

Séduction, transgression et pouvoir



En l'an 17, l'enfant-roi choisi pour la France par l'oligarchie financière, tête encore sa mère qu'il trompe en suçant le pouce de ses pairs, en secret. La créature est issue du modèle familial qu'ils veulent imposer : il a deux mamans, dont une épousée, et plein de papas indignes très riches.

Lorsqu'ils l'ont vu, ils ont compris tout de suite que ce serait lui le messie français. Le petit pervers polymorphe à la dimension (anté)christique qu'ils ne renient pas, sera un serviteur zélé de la Caste. Sa configuration psycho-familiale exceptionnelle sera érigée en paradigme ultime. Il montrera à tous, s'affichant complaisamment avec la reine mère partout dans les médias, pour forcer la reconnaissance, que le détournement de mineur est une belle et bonne chose qui fonde les mariages resplendissants et les couples royaux.

La corruption des mœurs est le terreau de la dégénérescence de la civilisation et de ses lois morales, la Caste offrant ses modèles à la populace. Le précédent justifie tout. Que la femme soit fautive, originellement, pour la démonstration, est particulièrement pédagogique pour le pouvoir en place

féroce­ment misogyne et sexiste, qui utilise les femmes à outrance pour se donner une allure féministe. Et ce sont les féministes qui défendront le couple abuseuse-abusé, au nom de la lutte contre l'âgisme, selon la logique du retournement des valeurs propre au nouvel ordre social qui s'implante patiemment dans les cerveaux en état de déliquescence avancée. L'abusé abusera, à sa manière.

Si les femmes le font, alors les hommes aussi ont le droit d'avoir des « conjoints » mineurs, et cela est légitime parce cela s'appelle « l'amour ». Ils pourront aussi avoir des enfants achetés, car il n'est pas plus grave d'exploiter le ventre des femmes pauvres ou folles que les bras des ouvriers et de monnayer une parentalité. Ainsi le véritable mariage pour « tous » sera acté, conjoint et enfants indifférenciés. L'ouverture du marché qui doit être totale, implique la réification des individus de toutes les manières possibles, tous produits à exploiter et acheter. Gageons que le petit monarque fera tout pour légaliser les modèles « familiaux » nouveaux et néanmoins profondément régressifs comprenant : inceste, pédophilie, polygamie, homoparentalité avec GPA, PMA, changement de sexe à volonté. Bienvenue dans la grande partouze multiculturelle intergénérationnelle transgenre pansexuelle que la France doit organiser pour être reconnue comme un phare du progressisme, par la Caste au pouvoir.

Si les commanditaires du rapt de la république choisissent des personnalités faibles, narcissiques, perverses, immorales, c'est parce qu'ils manipulent les ressorts fragiles de leur ego. Bébé Cadum vit une relation fusionnelle avec son substitut maternel et ses pères, aussi son moi n'a pu s'autonomiser et évoluer en direction d'une personnalité suffisamment assurée pour intérioriser les principes moraux qui président à la responsabilité. La responsabilité, elle qui fonde l'émergence de la citoyenneté constituant l'essence du politique, sa dignité intrinsèque. Faute de quoi, le gosse reste figé en une posture de séduction perpétuelle, qui fait son charme d'ailleurs, et n'a d'autre but que de remplir le

vide intérieur que la maturité n'a pu investir. La forme (la rhétorique) est entièrement substituée au fond (l'éthique, l'engagement, les convictions, les principes politiques). Le regard parental est ainsi sans cesse stimulé par toutes sortes de pitreries monopolisant toute l'énergie du sujet. Aimez-moi, voyez comme je veux vous plaire ! Maman, dis-moi que je suis beau, que je suis le meilleur, embrasse-moi, tiens-moi la main ! Papas, dites papas vous me regardez ? Papas, les ai-je bien pris pour des cons ?

Le jeune charmeur est d'une extrême dépendance affective, son assurance apparente ne tient que dans le regard gratifiant de l'autre. Lui faire croire qu'il est beau en le vêtant de beaux costumes, qu'il est intelligent parce qu'il sait compter, qu'il est philosophe parce que c'est un rhéteur, qu'il est aimable parce qu'il est servile. Toujours le complimenter, le pommader, le chouchouter. Il rapportera gros. Ne jamais lâcher sa main. Tant qu'il rapportera. Ils le prostitueront jusqu'à l'usure, qui ne saurait tarder même s'ils comptent sur son épouse pour le tenir à bout de bras. Déjà ils préparent sa succession.

Pour ceux qui ne flattent pas son narcissisme, il n'a que mépris. Les rivaux, que les Français d'origine représentent de manière archétypique, car leurs valeurs pourfendent les volontés paternelles de manière frontale, seront implacablement rabaissés et éliminés de toutes les manières possibles avec un sadisme délectable. Il en sera de même avec les frères d'arme, et bien sur le grand frère (prédécesseur) qui viendra se prosterner à ses pieds n'ayant jamais trouvé en lui la moindre trace de dignité, et espérant par là même l'indulgence parentale, aussi.

Le gosse maléfique ne doute de rien, tant qu'on le regarde et qu'on le tient. Ses fantasmes d'exclusivité et de toute puissance mégalomaniques sont d'une extrême dangerosité, et ils seront exploités. Il croit que les Français ont besoin d'un roi, et que lui, a été élu pour les assujettir. Le mal

n'existe pas pour l'enfant autocentré qui n'a pas su prendre son autonomie, c'est un menteur compulsif, il est hors du champ de la culpabilité, de l'empathie (qu'il feint habilement, à l'occasion), et du sens de la justice ; son personnage est un « faux ». Seul son plaisir compte, et pour être gratifié par ceux qui l'ont fait, devant qui il s'agenouille pour recevoir ordres et caresses, il est prêt à tout. Le danger est majeur lorsque le petit est devenu roi, et que les demandes paternelles enfrennent tous les principes éthiques de la civilisation politique, celle ancestrale, voulue par les citoyens européens pour protéger : leur souveraineté individuelle contre tous les absolutismes, la sécurité de leur État, et la liberté. Et que va-t-il se passer lorsqu'il sera « chef des armées » – il aime à se le répéter – et qu'il pourra lever des régiments, comme s'il s'agissait de soldats de plomb, pour faire plaisir à ceux qui tirent grands profits de toutes les guerres ? Ne nous leurrions pas c'est aussi pour cela qu'il a été mis au poste. Et appuyer sur le bouton rouge sera sa prérogative ultime.

Pour être libre, il faut être autonome et donc différencié. La faiblesse du moi citoyen et de l'autonomie d'une bonne partie des Français est aussi ce qui a entraîné l'élection du télévangéliste sans programme. Parce que les électeurs peinent à s'affirmer contre les diktats de la propagande pourtant d'une crétinerie rare, ils se laissent aller à l'angélisme et projettent leurs espoirs sur l'écran vierge que leur offre le candidat, dans un mouvement qui relève de la méthode Coué, « penser printemps ». L'attrait du vide est ainsi un abîme où se précipitent tête baissée les faibles, les fragiles, les immatures, les naïfs. Car la vacuité aspire la substance de l'imaginaire des commanditaires argentés comme celle des sans-dents manipulés. L'infantilisation est un ressort majeur de l'asservissement, et l'enfance reine, sous régence, le paradigme nouveau de l'aliénation au système des oligarques.

Ce qui a fait se rejoindre le diabolotin et les hautes sphères

bancaires, c'est leur logique transgressive commune. Se croire au-dessus de la loi et ne pas se donner de limite. Ne reconnaître ni les grandes lois morales qui fondent les sociétés humaines civilisées ni les lois politiques fondamentales. Briser les contrats tacites qui constituent les bases des discussions équitables. Ne pas souscrire aux processus décisionnels légitimes, sans culpabilité aucune de se prétendre, modestement, habité d'un destin messianique transcendant. La transcendance dont il s'agit est bien prosaïque, elle s'appelle haute finance. Faute de grandeur, ceux qui ont l'argent veulent pouvoir tout acquérir. Mais la liberté ne s'achète pas.

Isabelle James